



De la rue vous pénétrez dans des arrière-cours mystérieuses.



Comme indiqué plus haut, de nombreuses maisons sont à vendre.



Le mime vous donne bien le bonjour et ne serait pas mécontent que vous lui mettiez quelque chose dans son escarbille!



Sur les traces de l'équipier du commissaire Brunetti.



Le photographe n'est jamais le bienvenu ! Passez votre chemin, voyeur !



Grande discussion sur un stand de masques africains avec le vendeur noir. Celui-ci a des contacts étroits avec l'Afrique où il s'approvisionne. Masques volés, achetés, dépouille-t-il son continent ? Ces masques ont l'air authentiques. Un catalogue, avec descriptions et photos, semble prouver leur authenticité et donne leur provenance exacte : Mali, Bénin, etc... Les prix sont en rapport avec la beauté exceptionnelle de certaines pièces, pouvant atteindre 2000 euros, dans tous les cas chiffres trop élevés pour notre bourse alors que le vendeur revient plusieurs fois à la charge pour placer sa marchandise.





Exposition véritablement impressionnante.



Et plus loin, à deux pas, l'étonnante richesse des coloris.



Et finalement la magnificence de simples oranges.



- Ciao, Luigi, come va ?
- Bene, e tè ?



- Et ce petit bonhomme, c'est ton fils ? Mais il est superbe, avec ses belles petites lunettes !



D'étonnantes bâtisses qu'il faudrait pouvoir photographier une à une.



Une petite auberge où nous nous restaurons et une dame de service à la coupe de cheveux digne des meilleurs coiffeurs de la place !



Retour à la banlieue où nous avons garé la voiture. Suisses parmi d'autres Suisses !



